

Initiatives ministérielles

ple, soit ceux qui gagnent 10 000 \$ ou 15 000 \$ par année, consomment 92 p. 100 de leur revenu rien que pour vivre. Ils n'ont pas le choix dont parlait plus tôt un autre député, de dépenser ou de ne pas dépenser. S'ils ne dépensaient pas, ils mourraient de faim.

Mais une personne qui touche plus de 50 000 \$ n'a besoin que de 56 p. 100 de son revenu pour vivre. Autrement dit, elle peut en épargner 44 p. 100. Les riches vont donc s'enrichir davantage et de plus en plus vite. C'est bien mal exploiter la parole de l'Évangile selon laquelle on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. Cette parole a été dite dans un tout autre contexte, mais ce que je veux dire, c'est que les usines, les immeubles à bureaux, les réseaux de communication, les systèmes de transport, bref, toutes les richesses de notre pays seront de plus en plus concentrées dans les mains d'un nombre de plus en plus réduit de personnes.

La TPS va aussi entraîner des retombées de 2 milliards et demi de dollars pour la classe des exportateurs capitalistes. Ils payent aujourd'hui la taxe sur les ventes des fabricants même pour les produits qu'ils exportent. Ils n'auront pas à payer de TPS sur ces produits. Autrement dit, ils vont empocher les 2 milliards et demi de dollars.

On nous dit qu'ils vont en profiter pour créer des emplois au Canada, mais rien n'est moins sûr, car, dans les secteurs industriels comme ceux de l'automobile et de l'exportation des matières premières, les prix sont beaucoup plus régis par les marchés internationaux que par la simple concurrence. Ainsi, si le prix d'un produit est inférieur du montant de la taxe, ce sera doublement avantageux pour ceux qui sont déjà trop riches. Cela signifie aussi que les Canadiens vont payer la taxe et les Américains pas. À cause de l'Accord de libre-échange, nous ne pouvons demander un prix supérieur aux Américains. Par conséquent, les Canadiens subiront une discrimination pour ce qui est des produits fabriqués dans leur propre pays.

Il y aura révolte des salariés. Les syndicats nous l'ont promis et ils sont sérieux. Marjory Cohen a fait remarquer que l'inflation a fait perdre aux salariés 10 p. 100 de la valeur réelle de leurs salaires depuis 1984. Le ministre des Finances leur dit «ne demandez pas une grosse augmentation, sinon nous gèlerons les salaires.» Bon, nous verrons si cela fonctionne ainsi. Marjory Cohen n'est pas la seule à dire que l'inflation sera beaucoup plus élevée que les 2,25 p. 100 promis par le ministre; les responsables de Wood Gundy sont également de cet avis et ils ont ajouté que la Banque du Canada devra par conséquent hausser son taux d'escompte, ce qui aura pour effet de faire grimper le taux de chômage à 10 p. 100

et plus avant que les travailleurs n'acceptent une baisse de leur salaire réel de 9 p. 100 causée par la TPS. Cela s'applique tout aussi bien à une taxe de 7 p. 100.

Un pays dans lequel 5 p. 100 de la population possèdent 50 p. 100 des richesses commence à ressembler à une république bananière. Un pays où 132 milliards de dollars des richesses se trouvent entre les mains de 32 familles seulement est un pays où le pouvoir est réparti de façon extrêmement injuste. La taxe sur les produits et services accroîtra cette injustice et provoquera un conflit social abominable, comme nous n'en avons pas vu depuis un demi-siècle. C'est une grave erreur de la part du gouvernement.

Mme Dawn Black (New Westminster—Burnaby): Monsieur le Président, je prends la parole aujourd'hui pour exprimer mon opposition farouche à la taxe sur les produits et services, qui est connue partout dans le pays, je suppose, sous le sigle TPS. Pour certains, elle est connue sous le nom de taxe des pleurs et des souffrances.

Je parle en tant que néo-démocrate qui veut un régime fiscal juste. Je parle en tant que représentante de près de 100 000 électeurs de New Westminster et de Burnaby, en Colombie-Britannique, des électeurs qui, quelle que soit leur appartenance politique ou leur inclination politique, m'ont écrit par milliers. J'ai reçu des milliers de cartes, de lettres et de pétitions venant toutes de gens qui s'opposent à ce projet de loi. Beaucoup de ces gens ont voté pour les conservateurs.

Je parle en tant que porte-parole de mon parti pour les questions relatives à la condition féminine, fonction qui m'a permis de constater les conséquences graves que la TPS aura sur les femmes, les opprimés et les défavorisés dans notre société. Je parle en tant que Canadienne qui en a assez de payer des taxes et des impôts toujours plus élevés et de voir le gouvernement sabrer dans nos programmes sociaux. Les Canadiens en ont assez des coupes massives dans nos programmes sociaux et des éléments destructeurs de ce gouvernement conservateur.

La TPS est une taxe sur presque tout. C'est une taxe sur le chauffage, l'électricité, les vêtements pour enfants, les condoms, les diaphragmes, les couches, les coupes de cheveux, le téléphone, les timbres, les services postaux, les livres, les fournitures scolaires, les cercueils et les muffins. Le Joyeux Festin pour les enfants chez McDonald sera taxé, de même que le «prêt-à-manger» et les pâtisseries, peu importe l'endroit où ils sont achetés. La taxe s'applique aussi aux billets de cinéma, aux meubles, aux petites réparations, aux funérailles, aux bottes, aux chaussures, aux manteaux, aux chapeaux, aux gants, aux voyages pour visiter la grand-mère ou le petit-fils qui